

ROTHENBACH

CENTRE D'INITIATION À LA NATURE
ET À L'ENVIRONNEMENT



HAUTES-VOSGES

Livret de visite





Avez-vous bien regardé?

Durant vos promenades sur les hautes-chaumes, avez-vous rencontré ou observé les éléments ci-dessous ? Cochez les cases et faites le décompte de vos points !



Hermine, la mascotte
1 point



Pipit farlouse
2 points



Vache vosgienne
3 points



Cerf
7 points



Randonneurs
2 points



Lynx
10 points



Longue-vue
1 point



Grand corbeau
6 points



Chrysomèle
5 points



Déchets
2 points



Parapente
1 point



Motards
1 point



Fontaine
1 point



Myrtilles
2 points



Faucon crécerelle
4 points



Chamois
2 points



Pulsatille blanche
5 points

Bienvenue au CINE du Rothenbach!

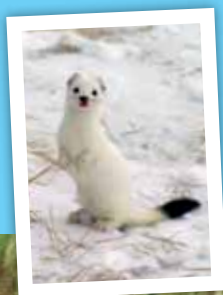


Explorez librement les lieux, touchez avec vos mains autant qu'avec vos yeux. Le matériel pédagogique est à votre disposition!

Ce livret vous invite à différentes activités à travers les espaces d'exposition, pour mieux vous imprégner de l'ambiance des hautes-chaumes du massif vosgien.

Suivez l'hermine, mascotte du CINE, elle vous guidera dans votre découverte ! Pour vous repérer, des affichettes numérotées sont apposées à différents points du bâtiment.

Dans la réalité, l'hermine, grand chasseur de rongeurs, ne pèse pas plus de 450 grammes. Au Rothenbach, mulots et campagnols sont ses proies favorites. L'hermine peut être observée en train de chasser, poursuivant un rongeur dans l'herbe, mais souvent ses apparitions sont très furtives tant cet animal est vif et rapide ! En hiver, elle adopte un pelage blanc pour se camoufler dans la neige. Il ne reste plus que le bout noir de sa queue pour la repérer!





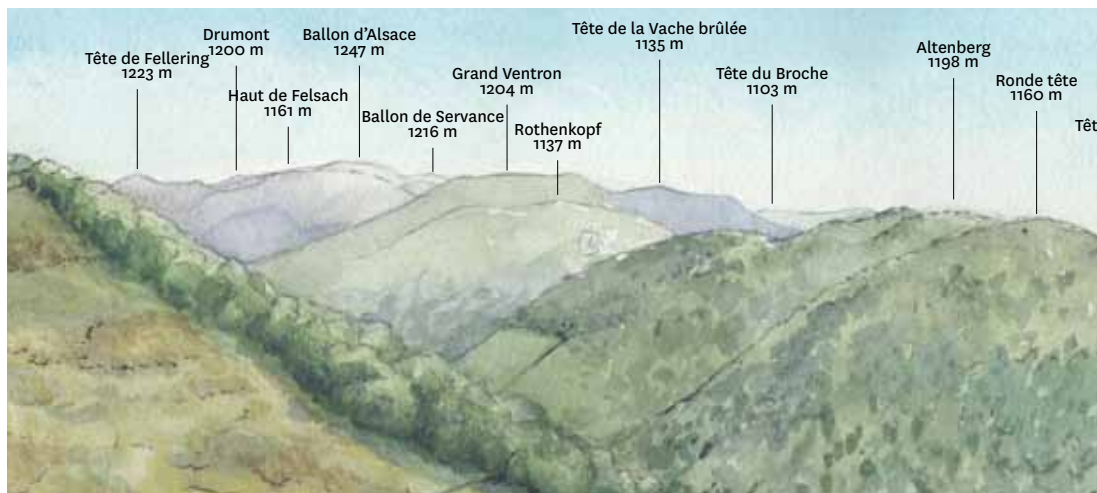
1

À chacun son point de vue!

Observez le paysage
et faites correspondre
les mots ci-dessous
au dessin.



*Vallée alsacienne de la Thur (68) • Vallée vosgienne de la Moselotte (88) •
Tapis de myrtilles • Rochers de granit • Chamois • Sources • Hautes-chaumes •
Forêt de hêtres • Forêt de hêtres et de sapins • Route des crêtes • Col • Crête • Sommet*



Ce paysage vu par...

LE RANDONNEUR

En contrebas, la végétation luxuriante révèle la présence d'un sol gorgé d'eau. À 5 minutes d'ici, un sentier aménagé par le Club Vosgien permet de découvrir la principale source de la Thur et les paysages glaciaires de la vallée de Saint-Amarin.

LE MAIRE

Les milieux ouverts, supports de l'activité agricole, ne font vivre ici que quelques familles. Depuis que les usines textiles ont fermé dans le village, de nombreux habitants doivent aller travailler hors de la vallée. Aujourd'hui, pour assurer notre développement local, nous devons miser sur des produits touristiques fondés sur la qualité de notre environnement et de nos paysages.

L'ANCIEN DU VILLAGE

Avez-vous remarqué les lignes obliques sur la chaume ? Ce sont les vestiges de canaux d'irrigation et de fertilisation, datant de l'époque où la marcarie du Rothenbach était située près de la route des crêtes. Cette ferme a été détruite durant la 2^e Guerre Mondiale.

LE CHASSEUR

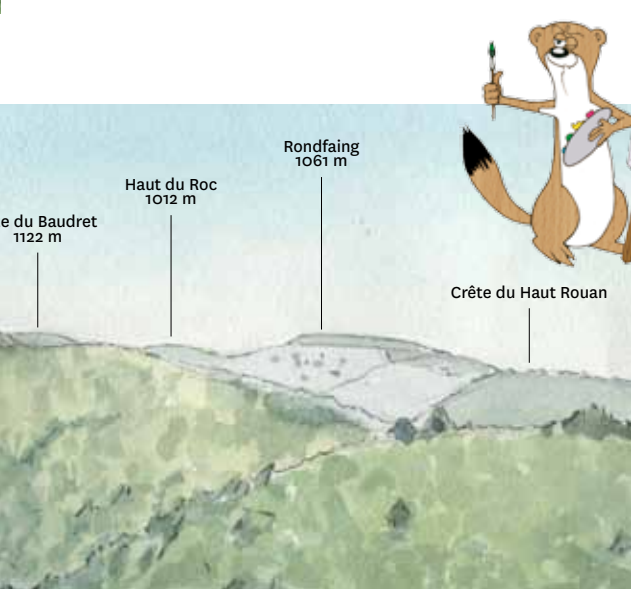
Les lisières qui marquent la transition entre chaumes et forêts sont des endroits privilégiés pour chasser le chamois. En automne, les hardes sortent de la forêt pour profiter de l'herbe avant l'hiver. Cependant, nous nous sommes engagés à ne pas chasser aux alentours du centre d'initiation à la nature pour favoriser l'observation de la faune.

L'AGRICULTEUR

La chaume devant vous apparaît comme une vaste clairière au milieu de la forêt. Ce paysage témoigne du travail des agriculteurs qui, depuis très longtemps, ont aménagé des pâturages en défrichant la forêt d'altitude. Les vaches vosgiennes, traditionnellement présentes en été sur les hautes-chaumes, sont les plus adaptées pour entretenir ce paysage.

LE NATURALISTE

Sur les hautes-chaumes, on trouve des espèces d'affinité alpine ou boréale, comme le lycopode des Alpes. Au-dessus de la route, les zones colonisées par les jeunes sorbiers dessinent un paysage en pleine évolution. En contrebas du bâtiment, les zones humides offrent un habitat pour le cuivré de la bistorte, un papillon très rare.



ET VOUS ?
**Que vous inspire
ce paysage ?**

.....

.....

.....

.....

.....



Faites la pluie
et le beau temps,
notez ici vos propres
relevés météo !

Une montagne face à l'océan



Pluie



Température



Hygrométrie



Pression



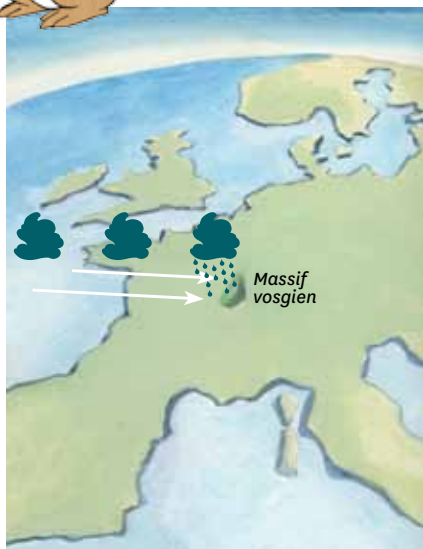
Ensoleillement



Vent (force & direction)



Premier rempart montagneux depuis l'océan Atlantique, le massif vosgien reçoit de plein fouet les intempéries en provenance de l'Ouest. Cette influence océanique apporte des précipitations régulières tout au long de l'année.



**Attention !
Au Rothenbach,
toutes les saisons
peuvent défiler dans
la même journée !**



Quelques repères météo au Rothenbach :



Nombre moyen de jours de gel vers 1200 m : 160 jours. Seul le mois de juillet est exempt de gelées.



Chaque année, il pleut environ 195 jours sur les Vosges, avec des cumuls dépassant les 2000 mm.



L'enneigement dure en moyenne 130 jours à 1100 m, mais, à tout moment de l'hiver, une masse d'air chaud peut entraîner la fonte complète de la neige.

Cependant, lors des situations anticycloniques, l'influence continentale en provenance de l'Est apporte un air sec, chaud en été et froid en hiver. Parfois, des descentes d'air froid coulent de Scandinavie ou des contrées polaires.

Par ailleurs, le relief montagnard crée son propre climat, puisqu'une élévation de 100 mètres en altitude correspond à une baisse de 0,5°C. Une différence d'environ 3,5°C s'observe généralement entre le fond des vallées vosgiennes et les sommets.

Pour toutes ces raisons, la météo est ici extrêmement variable, d'un jour à l'autre, voire d'une heure à l'autre, et ceci indépendamment des saisons.



« Le 8 juin 2008, nous sommes brutalement passés d'une magnifique journée ensoleillée à un ciel d'un noir d'encre. Un orage violent a éclaté, accompagné de grosses rafales, de pluie et de grêle ».

Sur les crêtes, lorsqu'une masse d'air froid et humide provenant de l'océan Atlantique rencontre de l'air chaud venu de la plaine d'Alsace, des orages éclatent avec rapidité et violence.



Hélice ou Helios ?

Sur les sommets vosgiens, le vent souffle fort et souvent. Alors, pourquoi pas d'éolienne au Rothenbach ?

Au Rothenbach, le choix d'une éolienne a été écarté pour plusieurs raisons : le vent est irrégulier sur la crête, souvent en rafales, perturbé par le relief. Le site n'est pas accessible en hiver ce qui empêcherait la maintenance des pièces en mouvement. De même, les accumulations de glace risquaient d'entraîner des dégâts. Enfin, une éolienne a un impact sur la biodiversité, notamment sur les oiseaux et les chauves-souris qui n'anticipent pas le mouvement rotatif et sont percutés par les pales.

« Le 31 mai 2006, en l'espace de quelques heures, les nuages ont envahi les sommets, la température a chuté et la neige s'est mise à tomber, recouvrant la forêt au feuillage d'un vert tendre d'une couche blanche ».

« Le 15 mai 1995, une température de -3°C a été enregistrée sur les crêtes ».

Des vents d'origine arctique descendant vers le sud ont fait chuter les températures. Les montagnes sont évidemment concernées en priorité par ces vents d'altitude.



Qui sème le vent récolte du courant!



« le 15 janvier 1982, alors qu'il faisait -7,7°C à Strasbourg, les crêtes bénéficiaient de températures supérieures à 10°C ! »

En automne ou en hiver, le climat en altitude peut devenir plus clément qu'en plaine : en l'absence de vent, l'humidité du bassin rhénan est piégée par la plaine d'Alsace, le brouillard s'installe pour des jours. Pendant ce temps, les crêtes des Vosges bénéficient d'un ciel pur et d'un soleil des plus généreux.



L'installation photovoltaïque du Rothenbach délivre une puissance de 2 300 Watts. Voici une simulation d'une éolienne équivalente.

« Le 6 décembre 2011, un vent tempétueux accompagné de rafales à plus de 160 km/h balaie les crêtes vosgiennes. »

En hiver, le vent d'Ouest, souvent très fort, empêche l'accumulation de neige sur les chaumes exposées au vent. Privé du manteau isolant de la neige, le sol est soumis au gel durant des jours, voire des semaines. A l'inverse, d'énormes corniches se forment dans les pentes à l'Est, à l'abri du vent.



« Wenn's dunnert in dr hohla Wald gets noch Schnee un wird noch kalt ». Dicton alsacien

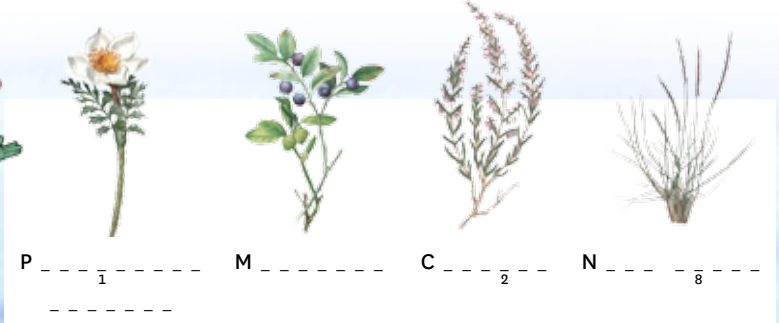
(Quand l'orage gronde dans la forêt sans feuilles, il y aura encore neige et froid.)

ET VOUS ?
Quel dicton vous inspire la météo du jour ?



Des plantes qui vivent en communautés

Retrouvez le nom des fleurs et découvrez le mot mystère.



P _ _ _ _ _ 1

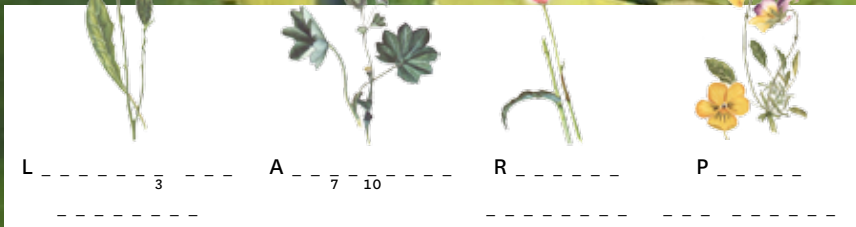
M _ _ _ _ _

C _ _ _ _ _ 2

N _ _ _ _ _ 8

LANDES SUBALPINES

- Aconit napel
- Digitale à grandes fleurs
- Nard raide
- Renouée bistorte
- Myrtille
- Pensée des Vosges
- Alchémille
- Pulsatille blanche
- Callune
- Liondent des Pyrénées
- Adénostyle
- Trolle
- Calamagrostide
- Œillet superbe



L _ _ _ _ _ 3

A _ _ _ _ _ 7 10

R _ _ _ _ _

P _ _ _ _ _

PRAIRIES ANTHROPISÉES

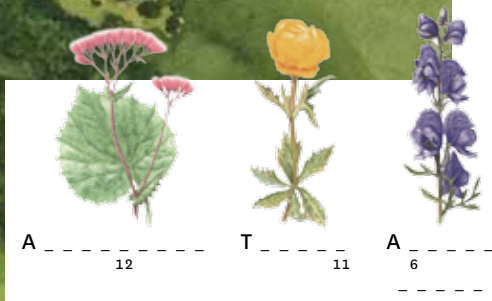
L'ensemble de ces groupements végétaux forment les :

H 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



O ----- D ----- C ----- 4
5 ----- 9 -----

PRAIRIES SUBALPINES



A ----- 12 ----- T ----- 11 ----- A ----- 6 -----

MÉGAPHORBIAIES

ET AUJOURD'HUI,
quelles floraisons
pouvez-vous observer?



De la photosynthèse au photovoltaïque

Tout comme les feuilles des plantes, disposées au mieux pour capter l'énergie lumineuse, les panneaux photovoltaïques du Rothenbach sont orientés plein Sud, à un angle perpendiculaire aux rayons du soleil.



Ainsi, le CINE du Rothenbach n'est pas raccordé au réseau public d'électricité. Une installation photovoltaïque fournit l'électricité nécessaire au fonctionnement du bâtiment. L'énergie produite dépend de l'intensité lumineuse. Même la lumière de la pleine lune produit une très faible quantité d'énergie!

Au Rothenbach, il est indispensable de stocker cette énergie (batteries) pour une utilisation selon les besoins (éclairage la nuit et les jours de mauvais temps).

Cette source d'énergie est largement sous-utilisée sur Terre. Les spécialistes estiment que la France reçoit chaque année 200 fois sa consommation totale d'énergie par le soleil, alors que la part de l'énergie solaire dans notre consommation totale annuelle est proche de 0%.

.....
.....
.....
.....



4



À LA HAUSSE :



LE FAUCON PÉLERIN

Le faucon pèlerin niche sur les falaises des Hautes-Vosges. Il fréquente les hautes-chaumes pour chasser ses proies en vol. Après avoir quasiment disparu dans les années 60, il a reconstitué ses effectifs suite à l'interdiction de certains produits chimiques et à la lutte contre le braconnage des jeunes pratiqué pour la fauconnerie.



LE HIBOU GRAND DUC

Depuis le début des années 2000, le hibou grand-duc fait son retour dans les Hautes-Vosges. Discrètement, le plus grand rapace nocturne d'Europe recolonise les sites favorables. Il peut parfois être observé chassant sur les hautes-chaumes. Son retour s'explique avant tout par l'arrêt des destructions volontaires, mais aussi par la disponibilité de la ressource alimentaire (lièvres, hérissons, geais, pigeons ...).



LE CHAMOIS

Le chamois est présent dans les Vosges depuis 1956 suite au lâcher d'une quinzaine d'animaux provenant de la Forêt Noire et des Alpes. La population du massif s'est accrue petit à petit. En 2005, ses effectifs étaient estimés à un minimum de 900 individus. Tous les habitats favorables du massif sont aujourd'hui colonisés.



LE CERF

Le cerf apprécie les hautes-chaumes pour se nourrir. En hiver, il privilégie les pâturages en fond de vallée. Ses effectifs sont en constante augmentation. On les estimait en 2005 dans le Haut-Rhin à près de 4000 têtes. Le cerf bénéficie du nourrissage des sangliers par les chasseurs et d'hivers plus cléments ces dernières années. Ses fortes densités ont cependant un impact non négligeable sur l'équilibre de la forêt.

Et maintenant, voici les tops et les flops du moment !



LE PIGEON RAMIER

Depuis 1989, les effectifs de pigeons ramiers ont augmenté de 71% en France. Le pigeon ramier est maintenant nicheur régulier dans le massif vosgien. Ses migrations en grand nombre sont spectaculaires.



STABLE :



LE TRAQUET MOTTEUX

C'est un oiseau lié aux prairies subalpines et rocheuses. En conséquence, sa présence dans les Vosges est localisée aux versants escarpés situés à l'est, en haut des cirques glaciaires. Ses effectifs sont faibles mais stables.



LE GRAND CORBEAU

Souvent confondu avec les corneilles, autrefois mal-aimé en raison de son comportement charognard, le grand corbeau remplit pourtant un rôle sanitaire important. Exterminé des Vosges au début du xx^e siècle, il a réapparû dans le massif vers 1970. Cependant, seuls quelques couples nichent dans les falaises du massif.



LE PIPIT FARLOUSE

Au printemps, le pipit farlouse ne passe pas inaperçu. Il chante en vol, tout en se laissant descendre « en parachute ». Cet oiseau se porte bien sur les hautes-chaumes vosgiennes. En revanche, au niveau national la chute de ses effectifs est alarmante : -70% depuis 1989. Cette diminution est liée à la disparition des prairies qui lui sont favorables. Le tarier des prés est dans la même situation. Les milieux ouverts de montagne constituent un refuge pour ces deux espèces d'oiseaux.



LE GRAND TÉTRAS

Le grand tétras est une espèce emblématique des vieilles forêts de sapins riches en clairières. Les li-sières des chaumes où abondent les sorbiers, alisiers et myrtilles lui sont très favorables. 70% des oiseaux ont disparu en moins de 15 ans. La situation de l'espèce est désormais alarmante pour le massif vosgien. Cette régression est principalement liée à la disparition d'un habitat de qualité. Mais l'espèce est également très sensible au dérangement.



À LA BAISSÉ :

Tarier
des prés



L'ALOUETTE DES CHAMPS

L'alouette des champs participe à l'ambiance sonore des hautes-chaumes. Elle chante en volant de plus en plus haut, jusqu'à ne devenir qu'un point noir dans le ciel. Les populations européennes ont réduit de moitié en 25 ans. Des recherches plus approfondies sont en cours pour déterminer les causes de ce déclin : changements des pratiques agricoles, pesticides, urbanisation...



LE FAUCON CRÉCERELLE

Le faucon crécerelle subit un déclin sur l'ensemble de l'Europe. L'évolution des pratiques agricoles entraîne une diminution des insectes et des rongeurs dans son habitat. Sur les hautes-chaumes, les faucons semblent épargnés par cette tendance. On les observe facilement en chasse, volant sur place face au vent, à l'affût d'un campagnol ou à la recherche de sauterelles.



LE LYNX

Une vingtaine de lynx ont été réintroduits dans les Vosges dans les années 1980. L'avenir de la population est toutefois incertain, en raison d'une mortalité importante (collisions avec des automobiles, braconnage). Le lynx a toutefois pleinement sa place dans le massif, où la faune est abondante (chamois, chevreuils).



DANS CETTE SALLE, EXERCEZ-VOUS à retrouver les indices de présence des animaux présentés ci-dessus



Et maintenant
une petite page
d'histoire!

Le Rothenbach à travers les âges



Si les hommes occupent périodiquement les Hautes-Vosges dès l'âge du Bronze, c'est à partir du IX^e siècle qu'ils s'y établissent de façon durable. Sous l'impulsion des abbayes de Munster et de Murbach, les plus hauts sommets sont utilisés pour le pastoralisme. Les surfaces de pâturage sont peu à peu augmentées par le défrichement de la forêt.



Pendant plusieurs siècles, des marchands empruntent le col du Rothenbach reliant les vallées de La Bresse et de Munster. Ils transportent du fromage, mais également des harengs, pêchés dans la mer du Nord et acheminés par voie fluviale jusqu'en Alsace. Chaque semaine, une caravane de 20 à 30 chevaux lourdement chargés transite par le col du Rothenbach. Ce passage escarpé, longtemps enneigé et verglacé, est alors très redouté.



Le début du XVI^e siècle marque l'extension maximale des hautes-chaumes. Mais à la Guerre de Trente Ans (1618-1648), elles sont abandonnées pour plus d'un demi-siècle. Au début du XVIII^e siècle, les pâturages du Rothenbach sont parmi les derniers à être réoccupés.



Les naturalistes se sont beaucoup intéressés aux hautes-chaumes. En 1580, le Rothenbach est visité par le célèbre botaniste Jacques Théodore qui herborise la pulsatile blanche. Il sera suivi par d'autres illustres naturalistes notamment Frédéric Kirschleger, au XIX^e siècle. Celui-ci souligne la grande importance floristique du Rothenbach qui recèle des plantes alpêtres rares dans les Vosges.



En 1859-1860, l'ouverture d'un passage au col de la Schlucht entraîne l'abandon du chemin des marchands. Au début du xx^e siècle, une ferme occupe l'emplacement du bâtiment actuel.



Lors de la première Guerre Mondiale, l'armée française construit une route stratégique du col du Bonhomme au Hartmannswillerkopf. C'est la route des crêtes. La ferme du Rothenbach est détruite lors de ce conflit. Elle est rebâtie en 1932 en bordure de la route des crêtes.



À cette date, la ferme est exploitée par Joseph Grunenwald qui s'occupe d'un troupeau d'une cinquantaine de vaches. La ferme produit entre 40 et 50 munsters par jour. Le bâtiment, à nouveau détruit en 1944, est partiellement reconstruit vers 1960. Dans les années 1980, c'est sous une tente que sont menées les premières actions de sensibilisation à la nature au Rothenbach.



Puis, la commune de Wildenstein décide de reconstruire le bâtiment d'estive à son emplacement d'origine et de lui donner une vocation de centre d'initiation à la nature. En 2008, le site est classé en réserve naturelle régionale.

Ça va chauffer!



Le bois est une source d'énergie largement utilisée localement, sous différentes formes : granulés, plaquettes ou bûches. Au Rothenbach, le chauffage au bois est le moyen le plus simple et le plus économique de produire de la chaleur. Le bois, ressource renouvelable, est issu des forêts environnantes qui sont elles-mêmes gérées dans le respect de la biodiversité. Le bois de chauffage du Rothenbach est débardé à cheval. Le carbone libéré par la combustion peut largement être réintégré par les forêts.

Les poêles du Rothenbach, avec leur allure étrange, ont une excellente performance énergétique. Ils sont conçus pour brasser l'air ambiant et réduire ainsi les écarts de température entre le sol et le plafond. L'air froid, plus dense, stagne près du sol. Il est aspiré par les tuyaux qui entourent le foyer, puis réchauffé et rejeté vers le haut.





6



Le Rothenbach, un espace à part ?

**Pour répondre à vos interrogations
sur la réserve naturelle, notre reporter
a interviewé l'hermine
du Rothenbach**

Notre reporter :

Vous êtes la mascotte des lieux. Qu'y a-t-il de particulier ici, au juste ?

L'hermine :

Ce site abrite une faune et une flore rares, ainsi que des paysages très typés. Grâce à l'action des associations et de la commune de Wildenstein, ce site est aujourd'hui une réserve naturelle régionale et un lieu de découverte. Par ailleurs, les hautes-chaumes du Rothenbach sont situées au cœur du Parc naturel régional des Ballons des Vosges et font partie du réseau écologique Natura 2000 dont le but est de conserver les milieux naturels les plus remarquables d'Europe. Voilà qui témoigne de l'intérêt local, régional et même européen du Rothenbach !



Notre reporter :

Alors, on est sûr de voir des animaux ?

L'hermine :

Rien n'est garanti avec les animaux sauvages ! Leur observation nécessite certaines règles : discrétion, bonne distance, patience et respect des sentiers. Avec ces quelques précautions, vous avez de bonnes chances de rencontrer la faune de montagne.

Notre reporter :

Alors ici, la nature est mise sous cloche ?

L'hermine :

Vous pouvez constater par vous-même que ce site est ouvert aux visiteurs. De toute façon, la nature est bien trop riche et complexe pour être mise sous cloche !





Notre reporter :

Et toutes ces interdictions, alors ?

L'hermine :

Avouez que les réglementations mises en place sont nécessaires et peu contraignantes ! Vous pouvez vous promener à votre guise sur tous les sentiers balisés, à condition de tenir votre chien en laisse. La cueillette des myrtilles est autorisée pour une consommation familiale (ndlr : 5 kg / personne / jour, ce qui représente quand même pas mal de tartes !). En fait, à y regarder de près, ce sont les activités dommageables au site qui sont interdites, car elles représentent des menaces réelles pour les milieux, la faune ou la flore. Chaque restriction a d'ailleurs été objectivement évaluée pour laisser un maximum de liberté à chacun, tout en préservant la nature.

Notre reporter :

Les chaumes ne vont-elles pas s'enfricher et redevenir forêt si on laisse faire la nature ?

L'hermine :

Les sorbiers et les alisiers qui colonisent d'anciens pâturages sont aussi des zones favorables à de nombreuses espèces. La décision de pâturer ou non, d'intervenir mécaniquement sur tel ou tel secteur, est étudiée scientifiquement et évaluée par les gestionnaires du site. Des actions sont réalisées dans le cadre d'un « plan de gestion » dont l'objectif est de conserver la biodiversité et de réhabiliter les zones dégradées.

Notre reporter :

Une dernière question : les chamois que l'on voit en contrebas du bâtiment sont-ils apprivoisés ?

L'hermine :

Ces chamois sont des animaux sauvages. L'explication de leur familiarité est simple : cette chaume n'est ni pâturée, ni chassée, et aucun sentier ne la traverse. Résultat : les chamois se sentent chez eux et se laissent observer longuement. Mais ne vous fiez pas à leur apparente tranquillité ! Il suffirait de faire quelques pas dans la chaume pour que toute la harde disparaisse en un clin d'œil ! C'est pourquoi, il est demandé au public de respecter les zones de quiétude de la faune et de rester sur les sentiers.



Les coins et recoins du Rothenbach

NIVEAU 1

Légende :



Boutique nature



Coin enfants



Observatoire



Petite restauration
buvette



Fresque étagement
de la végétation

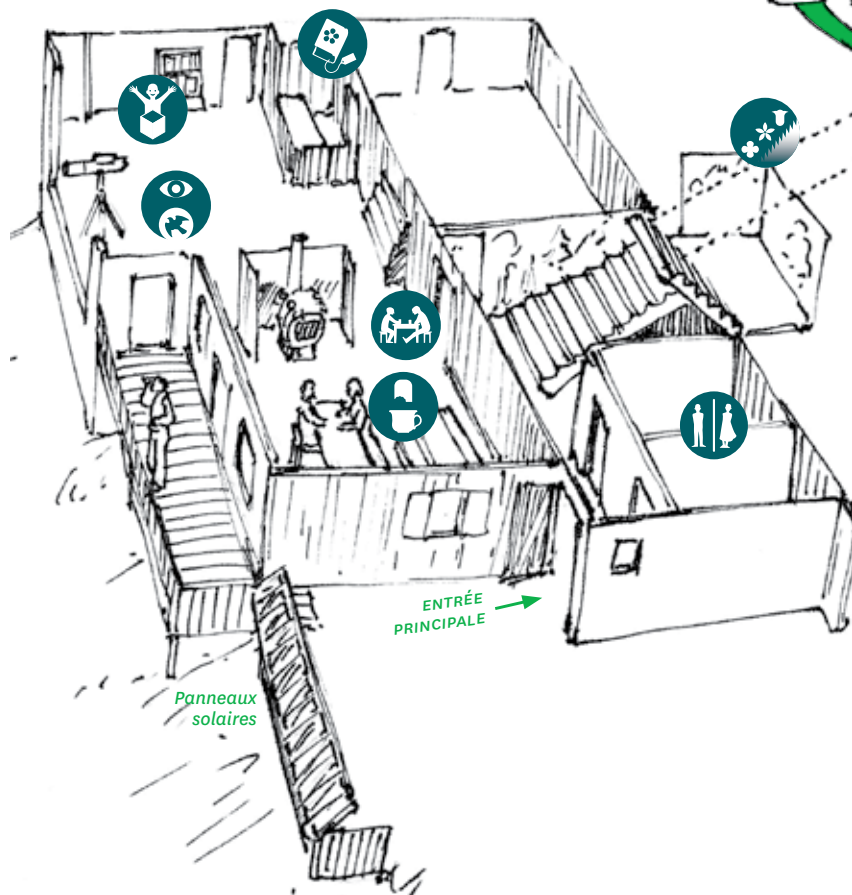


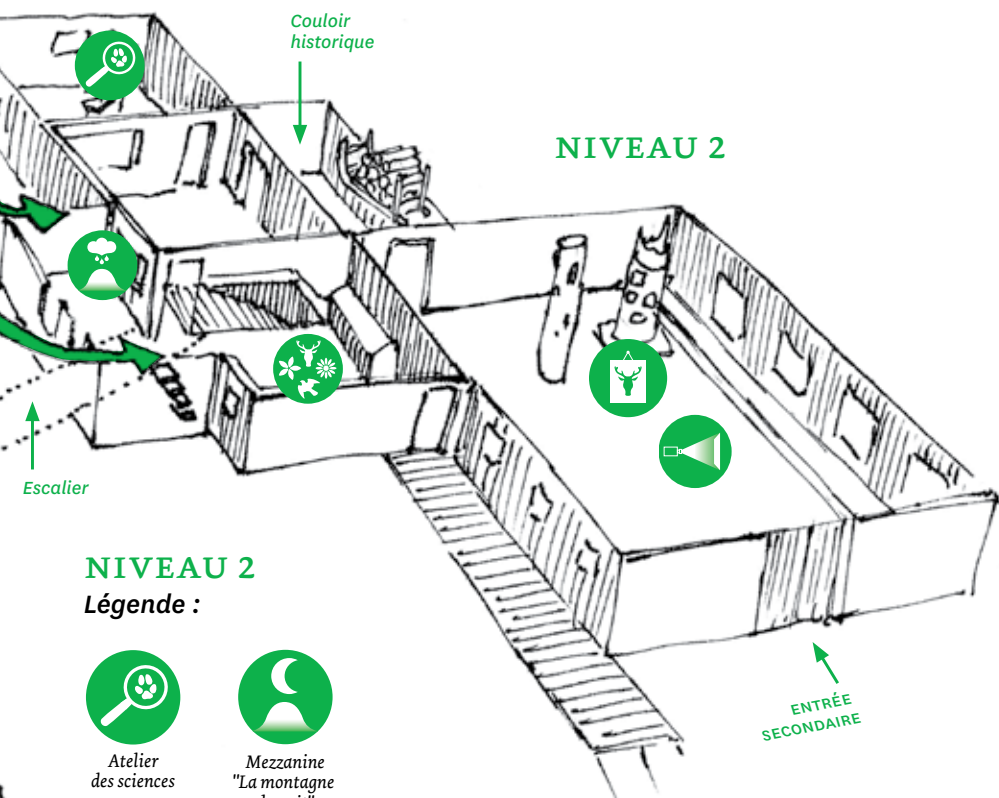
Salle hors-sac



toilettes

NIVEAU 1





NIVEAU 2

Légende :



Atelier
des sciences



Mezzanine
"La montagne
de nuit"



Espace climat
& relief



Expositions
temporaires



Espace
biodiversité



Salle
de projection

**Avez-vous bien fureté
dans les deux étages
d'expositions ?**



Prêts pour une petite balade ? Un itinéraire vous permet de découvrir les paysages et les milieux naturels représentatifs des crêtes vosgiennes.



LE TOUR DU RAINKOPF (ALT. 1305 M)

Départ et arrivée :
Parking du Rothenbach
(le long de la route des crêtes)

Longueur :
3 km (variante plus
courte : 1,5 km)

Temps de marche :
2h

Dénivelé positif :
100 m

*Sentiers de montagne
et un raidillon pour gagner
les hauteurs : chaussures
de marche recommandées.*



L'itinéraire parcourt les hautes-chaumes (1). Lors de la montée vers le sommet, retournez-vous pour profiter de la vue sur le Rothenbachkopf (2). Après le sommet du Rainkopf, au début de la descente, admirez sur votre droite le cirque glaciaire et le lac de l'Altenweiher (3). Ensuite, un sentier agréable traverse la hêtraie d'altitude. Remarquez au passage les anciennes bornes qui marquent la frontière de 1870 entre la France et l'Allemagne (4). Arrivé au col, tournez à gauche et suivez un sentier à flanc qui offre un point de vue surplombant sur le lac de Blanchemer (5) et sa tourbière flottante. À cet endroit, vous êtes au milieu d'un couloir d'avalanches (6) dont l'humidité favorise l'adénostyle et la laitue des Alpes. Une dernière traversée de la hêtraie d'altitude aux arbres rabougris (7) et le sentier rejoint le point de départ (8).

RÉSULTATS DU TEST EN DÉBUT DE LIVRET :

De 40 à 55 points : vous êtes un observateur hors pair. Rien n'échappe à votre œil de lynx. Bravo !

De 25 à 39 points : vous êtes curieux de nature. Mais certains détails vous échappent encore. Continuez à observer.

De 0 à 24 points : y avait-il du brouillard ce jour-là ? Revenez sur les hautes-chaumes par beau temps.

Centre d'Initiation à la Nature
et à l'Environnement

Route des crêtes

Sentier d'accès
au CINE

Parking visiteurs



INFORMATION NATURE
EXPOSITION



SALLE DE
PIQUE-NIQUE



OBSERVATION
DE LA FAUNE



BUVETTE



ANIMATIONS
NATURE



TOILETTES



BOUTIQUE
NATURE



ACCESSIBILITÉ
HANDICAPÉS
TÉL. : 03 89 82 23 70

LE ROTHENBACH

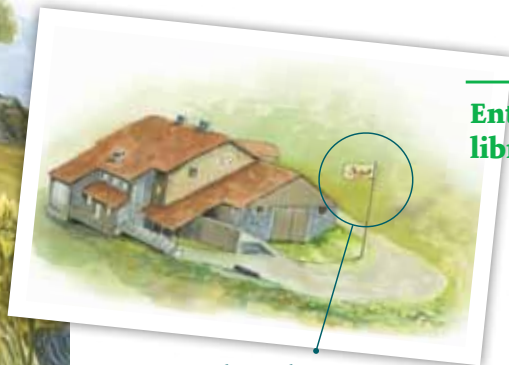
Centre d'Initiation à la Nature et à l'Environnement

Sur les hautes-chaumes du Rothenbach, le Centre d'Initiation à la Nature et à l'Environnement (CINE) vous ouvre ses portes durant la belle saison.

Ce bâtiment est dédié à la découverte des Hautes-Vosges et à l'observation de la nature montagnarde. Le CINE accueille tous les publics : familles, scolaires, adultes, enfants, groupes de randonneurs...

Des expositions à découvrir, des animations à vivre !

Ouverture de 10h à 18h tous les jours en juillet-août et tous les week-ends du 15 mai au 30 juin et du 1^{er} septembre au 15 octobre. En dehors de cette période, téléphonez au siège de l'association à Wildenstein : 03 89 82 20 12.



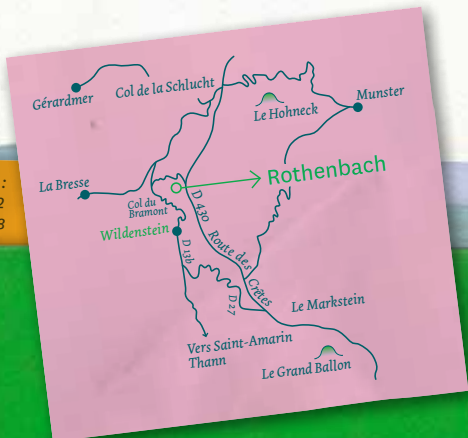
**Entrée
libre !**

Le drapeau levé
signale l'ouverture
du bâtiment.

Partenaires :



Coordonnées GPS du parking :
Latitude : 48.004 942
Longitude : 6.978 418



LE CPIE DES HAUTES-VOGES

*Centre Permanent d'initiatives
pour l'Environnement des Hautes-Vosges*

Le CPIE des Hautes-Vosges est une association d'éducation à la nature et à l'environnement. Il a son siège et ses bureaux à Wildenstein, un village de montagne situé dans la haute-vallée de la Thur. Il est gestionnaire du bâtiment du Rothenbach qui constitue la base estivale de ses activités de découverte de la nature.

L'association propose un calendrier d'activités et de sorties nature. Durant l'année scolaire, elle intervient dans les écoles de son territoire et propose des projets éducatifs sur le patrimoine naturel, l'environnement et le développement durable. Elle réalise également des travaux de conception et de valorisation du patrimoine naturel (sentiers de découverte, outils et malles pédagogiques).

L'association est membre de l'Ariena, le réseau alsacien des associations d'éducation à la nature et à l'environnement. Dans ce cadre, elle bénéficie du label régional CINE (Centre d'Initiation à la Nature et à l'Environnement).



Région
Alsace



LIVRET RÉALISÉ AVEC LE SOUTIEN DE :



HAUTES-VOGES



CPIE des Hautes-Vosges

68820 Wildenstein

03 89 82 20 12

www.cpie-hautes-vosges.com

ahv@club-internet.fr